

WALLONIE PICARDE

Une reconnaissance royale pour l'Ee-campus

Le centre de formation aux domaines du numérique a participé à la visite royale en Corée du Sud

Un sommet pour ma carrière : Philippe Luyten, le président de l'Eurométropolitain e-Campus, a l'enthousiasme d'un jeune homme lorsqu'il évoque le voyage royal en Corée du Sud auquel il a pu participer la semaine dernière en tant que représentant du monde académique. Et il n'a pas pu perdre son temps : il a été « un ambassadeur » du centre de formation au numérique mais aussi de la Wallonie picarde.

« Cela ouvre des portes ! » Philippe Luyten ne le dit pas par flagornerie à l'égard de la famille royale, mais bien parce qu'il a pu se rendre compte en personne du rôle d'ambassadeurs que jouent le Roi Philippe et la Reine Mathilde à l'étranger. Le président de l'Ee-campus a participé à la visite d'état en Corée du Sud la dernière semaine de mars aux côtés de Rudy Demotte, le président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et d'autres entrepreneurs de Wallonie picarde comme Thierry Huet, patron de la biscuiterie Desobry, et Marc-Antoine De Mees, le patron de la brasserie de Brunehaut (voir ci-dessous).

« Mathilde est très empathique, une empathie naturelle et incroyablement », fait remarquer Philippe Luyten. « Elle est très proactive. Elle fait vraiment le job, comme si elle était née pour ça ». Un élément va faciliter le contact entre la Reine et lui : « Ma fille a fait ses études de psychologie à Louvain-La-Neuve en même temps que Mathilde. Elles ont eu l'occasion de se côtoyer lors de travaux en petits groupes ». L'épouse du Roi Philippe n'hésitait pas à se retourner vers lui pour demander ce qu'il pensait après la visite, par exemple, de Songdo, la smart city 100 % connectée. « Elle avait des questions pertinentes comme sur la protection de la vie privée avec la reconnaissance faciale », raconte le Wallon picard.

Le président de l'Ee-campus a découvert avec beaucoup d'intérêt cette ville du futur, notamment dans la perspective du smart city

de Tournai. « C'est un choc », dit-il. « En 15 ans de temps, les Coréens ont construit cette cité, mais nous n'irons jamais aussi loin. C'est un peu trop. Le contrôle est uniquement exercé par les autorités publiques. Tout ne peut pas être connecté. Le numérique doit rester un outil, à mes yeux. Il faut l'adapter à notre culture ». Philippe Luyten n'a pas chômé pendant ces quatre jours. « Le grand public ne s'en rend pas tou-

« Mathilde est d'une empathie naturelle. Elle fait le job »

jours compte, mais c'est très intense ». L'occasion de faire connaître l'Ee-campus aux Coréens évidemment, « des gens extrêmement sympathiques », mais aussi aux autres Belges qui composaient la délégation forte de 177 personnes. « On est obligés de travailler ensemble », fait-il remarquer. « Je n'ai pas senti de rivalités entre les néerlandophones et les francophones sans doute parce que je m'exprime aussi en néerlandais ».

L'Eurométropolitain e-campus intéresse ainsi très fort Olivier de Wasseige, le président de l'Union Wallonne des Entreprises, qui pense à une formation numérique spécifique pour les entrepreneurs. Des liens ont également été noués avec l'université de Gand qui a une antenne en Corée du Sud : des échanges peuvent s'envisager. « Nous avons déjà pris contact avec toutes les personnes que comptait la délégation. C'est un pari déjà réussi. Je vais débriefer tout cela calmement avec mon équipe pour en tirer tous les bénéfices », se réjouit Philippe Luyten. « Je me sens comme un ambassadeur du concept l'Ee-campus mais aussi de la région, de cette Wallonie picarde qui, les gens ne s'en rendent pas toujours compte, recèle d'énormément d'atouts ».

DANIEL FOUCAIT



Philippe Luyten et Rudy Demotte en compagnie de la Reine en Corée du Sud. © Belga

Une visite royale à l'Ee-campus?

Rudy Demotte « bien vu » par la Reine

Selon Philippe Luyten, Rudy Demotte est « bien vu » par la Reine Mathilde. Le président de l'Ee-campus a trouvé des affinités communes avec la Souveraine qui a fait ses études de psychologie en même temps que sa fille. Le Roi Philippe est très sensible à l'enseignement, a pu remarquer le Wallon picard. C'est lui qui insiste pour emmener une délégation académique lors des missions à l'étranger. De là à envisager une visite royale à l'Ee-campus sur le site Negundo, il y a un pas. « Ce serait une belle reconnaissance », dit, prudent, Philippe Luyten sous le charme du couple royal.

D.FCT



Un aperté avec la Reine. © D.R.

1.200 étudiants en 2018

« L'Ee-campus est sur orbite »



Le site Negundo. © B.L.

L'Eurométropolitain e-campus est une structure collective d'enseignement supérieur et de formation continue dédiée aux domaines du numérique. « C'est une plate-forme expérimentale que j'ai l'habitude de décrire comme un ensemble entre différents partenaires académiques : universités, Hautes écoles, Forem, Promotion sociale, etc. Lors du voyage en Corée du Sud, j'ai pu en parler au recteur de l'université

de Namur, par exemple. Nous sommes devenus un référent en cybersécurité ».

Le succès est au rendez-vous sur le site de Negundo au cœur de la zone d'activités économiques de Tournai-Ouest. « Nous sommes passés de 450 à 750 étudiants en 2017. Et en 2018, nous en sommes à 1200. On est sur orbite ». L'Ee-campus compte même 300 seniors parmi ses élèves, une spécificité de l'école.

L'Ee-campus ne fonctionne pourtant qu'avec six personnes. « C'est notre force », fait remarquer Philippe Luyten qui, à 64 ans, n'est pas encore prêt à prendre sa retraite. Il a encore des projets plein la tête, notamment en faveur des demandeurs d'emploi sans diplôme.

D.FCT

Un bel accord signé devant le Roi

Une microbrasserie de Brunehaut en Corée du Sud

Marc-Antoine De Mees est un patron HEU-REUX! Heureux de l'essor de son entreprise, la brasserie de Brunehaut, qu'il a reprise agonisante en 2007 et qui, aujourd'hui, investit, s'agrandit et produit six fois plus de bière qu'il y a 11 ans, soit 6.000 hectolitres par an. Heureux, surtout, d'annoncer que d'ici deux ans, ses bières vont être brassées... en Corée du Sud! Un pays où il vient de signer un bel accord sous les yeux du couple royal belge.

90 % FINANCÉS PAR LES CORÉENS

Habitué des missions économiques princières, l'ancien directeur de Meura était cette fois en Corée du Sud dans le cadre d'un voyage d'État, avec Philippe et Mathilde. « C'est la 3^e fois que je me rendais en Corée », explique-t-il.

« La première fois, c'était il y a deux ans, dans le cadre d'une foire de l'AWEX, et la deuxième, c'était il y a trois mois. C'est d'ailleurs dans le cadre de cette mission organisée par la Commission européenne que j'ai rencontré les gens avec qui je viens de signer un accord ».

Marc-Antoine De Mees s'apprête à travailler main dans la main avec le patron d'une société d'automatisation industrielle à Seoul, dont la belle-fille est brasseur. Cette Coréenne, qui a appris son métier en Allemagne, produira les bières de Brunehaut d'ici deux ans.

« Ces gens vont importer nos bières durant deux années, le temps de construire une microbrasserie sur la côte est de la Corée », détaille le patron brunehautois. Les Coréens prendront en

charge 90 % de l'investissement. Le but : produire, sur place, les bières de Brunehaut à l'identique et ainsi éviter les coûts exorbitants liés à leur exportation. « Comme partout, les bières spéciales commencent à arriver chez eux mais le marché reste minuscule ».

Marc-Antoine De Mees explique que l'exportation vers la Corée s'avère compliquée : « Les taxes sur l'alcool sont de l'ordre de 170 % ! » Le prix de vente des bières importées reste donc élevé et freine leur expansion auprès des Coréens.

« En produisant nos bières localement, nous pourrions les vendre à prix concurrentiel ».

Les premiers brassins à la saveur brunehautoise sont prévus à l'été 2021.

MARIE BRAQUENIER



M-A. De Mees travaillera main dans la main avec le patron d'une société d'automatisation à Seoul. © Belga